



Objet du mois

Avril 2025

UN BIFACE MOUSTÉRIEN EN PHTANITE

La salle permanente d'archéologie régionale du Musée du Malgré-Tout vient de s'enrichir d'un très bel élément, mis en dépôt de longue durée par nos amis de la Société Archéologique de Namur/Musée Archéologique de Namur. Il s'agit d'un biface cordiforme, découvert il y a plus de 40 ans par monsieur Jean-Marie Bramst, un des membres fondateurs du Cedarc, lors d'une prospection de surface à l'est de Philippeville.

Le biface est un outil façonné sur un morceau de roche dure ; souvent en silex, il peut également s'agir de quartzite, de grès, de phtanite, d'obsidienne... Ce type d'outil est taillé sur les deux faces, par retouche totale ou au moins envahissante, beaucoup plus rarement partielle. Le modèle cordiforme, comme son nom l'indique, suggère une forme de cœur. Il est relativement plat, montre une base arrondie et une extrémité distale parfois pointue, mais le plus souvent légèrement arrondie. Son utilisation était sans doute multiple : casser, couper, percer...



L'exemplaire de Philippeville présenté ici appartient à cette dernière catégorie, à extrémité distale mousse (L = 10,8 cm ; l = 7,7 cm ; ép. = 1,9 cm ; M = 167 g). Il a été façonné sur une plaquette ou un galet de phtanite. Le phtanite est une roche sédimentaire, formée par d'anciennes vases siliceuses consolidées, fortement recristallisée en micro-quartzite et de teinte assez sombre, gris-noir, à la patine beige à brunâtre. Il est un peu moins tranchant que le silex.

Ce biface de Philippeville n'est pas intact. Ses côtés latéraux et une partie de sa base ont été abîmés par l'action de la charrue lors des labours. En témoignent des enlèvements de couleur anthracite qui montrent la coloration originelle de la roche. L'objet présente également quelques traces de rouille dues au contact avec l'acier du soc de la charrue.

Ce type d'outil se situe chronologiquement dans le complexe technologique du « Moustérien de tradition acheuléenne », un des outillages propres, en Europe, aux Néandertaliens, entre 300 000 et 40 000 ans avant le présent. Il s'agit donc d'un des plus anciens objets, voire le plus ancien, retrouvés dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse.

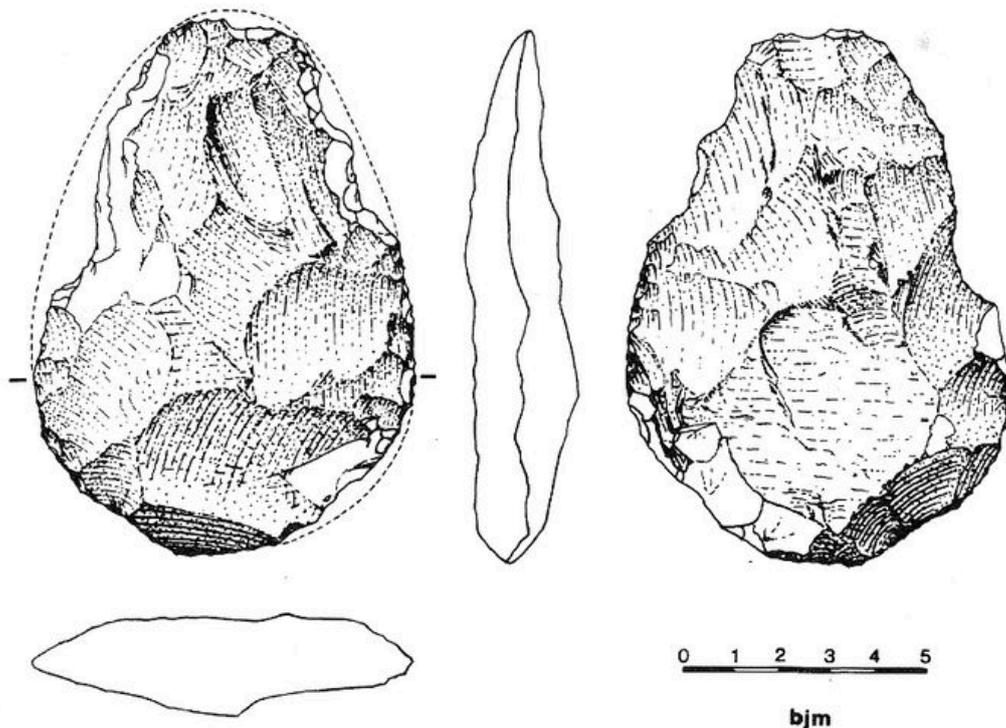
Il se trouvait à quelques mètres d'un autre biface, de même facture, au sein d'un ensemble néolithique assez dispersé.

Pierre Cattealin

Préhistorien, Directeur scientifique du Cedarc et co-fondateur du Musée du Malgré-Tout



0 5 cm



© Musée du Malgré-Tout 2025 - Cedarc ASBL

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bordes F. – 1988. Typologie du Paléolithique ancien et moyen. Paris, CNRS
- Brams J.-M. – 1983. Deux bifaces plats à Philippeville (Province de Namur). Bulletin du Club Archéologique Amphora 32 : 2-3.
- Brézillon M. – 1971. La dénomination des objets de pierre taillée. Paris, CNRS, Quatrième supplément à Gallia-Préhistoire.
- De Heinzelin de Braucourt J. – 1962. Manuel de Typologie des Industries Lithiques. Bruxelles, I.R.Sc.N.B.
- Piel-Desruisseaux J.-L. – 2016⁷. Outils préhistoriques. De l'éclat à la flèche. Paris, Dunod.
- Tixier J. & de Saint-Blanquat H. – 1992. Le Biface, silex taillé. Voyage en Préhistoire. Tournai, Casterman.